Jaime Contreras, Rosa María Martínez De Codes
(Eds.), Trends of Secularism in Pluralistic World

Madrid, Iberoamericana/Vervuert, 2013, 319 p.

Jean-Louis Ormières

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/25433>

DOI : 10.4000/assr.25433

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2013

Pagination : 162

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Louis Ormières, « Jaime Contreras, Rosa María Martínez De Codes (Eds.), Trends of Secularism in Pluralistic World », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 164 | 2013, mis en ligne le 19 février 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/25433> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.25433>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Jaime Contreras, Rosa María Martínez De Codes (Eds.), Trends of Secularism in Pluralistic World

Madrid, Iberoamericana/Vervuert, 2013, 319 p.

Jean-Louis Ormières

RÉFÉRENCE

Jaime Contreras, Rosa María Martínez De Codes (Eds.), Trends of Secularism in
Pluralistic World, Madrid, Iberoamericana/Vervuert, 2013, 319 p.

- 1 Publié sous la direction de Jaime Contreras et Rosa María Martínez de Codes, cet ouvrage collectif, dont les contributions sont regroupées en deux grandes parties, porte sur les tendances du sécularisme dans un monde devenu globalisé. Tendues et conflictuelles depuis plusieurs siècles, les relations entre ce que l'on désigne par « sécularisme » et religion revêtent actuellement, selon les éditeurs de l'ouvrage, de nouveaux aspects qui aboutissent à des scénarios plus étendus et plus diversifiés. La société de marché sécularisée a altéré l'institution traditionnelle du phénomène religieux. Un nouveau paradigme est en train de naître à l'aube de cet âge d'une société globalisée : une de ses premières exigences serait de permettre aux seuls individus de choisir eux-mêmes le meilleur moyen d'expérimenter leur religion et de faire du même coup l'expérience de sa sécularité. C'est ce changement de paradigme que les différents collaborateurs analysent.
- 2 Les contributions de la première partie s'attachent plus particulièrement à décrire et comprendre les relations entre la religion et les principes sécularistes.
- 3 Contrairement à ce que craignent certains, David Little considère qu'un sécularisme compris comme une doctrine soucieuse de favoriser un bien-être humain, mais qui accepterait d'apporter un soutien aux croyances et des pratiques religieuses ne représenterait aucun danger pour la liberté religieuse.
- 4 Mais comme T. Jeremy Gunn le souligne, il est avant tout nécessaire de s'entendre sur le sens des termes. En définitive, plutôt que de mesurer le niveau de sécularisme ou le degré de sécularisation, ce qui n'est pas chose aisée, il juge préférable d'entrevoir religion et sécularisme comme deux concepts en constante interaction plutôt que comme deux termes antagonistes engagés dans un combat où s'affrontent partisans de la religion et partisans du sécularisme. S'apparentant à une idéologie, le sécularisme n'est nullement neutre selon Rex Tauati Ahadar. Moins catégorique, Nicholas P. Miller pense qu'un pays tel que les États-Unis, dans lequel un sécularisme d'état s'avère juste et équilibré, peut conduire, ou tout du moins ne pas nuire, à une religiosité plus grande et plus solide.
- 5 La deuxième partie traite des tendances sécularistes dans un contexte culturel particulier (monde arabe, islamique ou latino-américain) ou au sein d'une nation (France).
- 6 Analysant l'évolution du sécularisme en terre d'Islam, Jaime Contreras souligne combien l'esprit critique des temps anciens est aujourd'hui entré dans une phase de déclin tout en conservant l'espoir que la transition démographique dans laquelle les pays arabes se sont engagés amène au pouvoir une génération désireuse de permettre à

tout un chacun de parler de Dieu comme il l'entend. Au vu de ce qui se passe dans les pays du « printemps » arabe, il semble néanmoins que le chemin soit encore long. Comme le fait observer Zoila Combalia, le respect de la sharia rend en effet difficile voire impossible la reconnaissance des droits de l'homme, et que dire des droits de la femme. Seul un aggiornamento de l'islam, que réclament en vain plusieurs intellectuels musulmans, permettra aux pays où cette religion est dominante d'entrer dans la voie d'une réelle et profonde modernisation. Dans sa contribution sur la France, Blandine Chelini-Pont met en garde la France sur son attitude à l'encontre des musulmans dans son propre pays. En durcissant la législation sur la burka, conclut-elle, le gouvernement s'est éloigné d'un sécularisme « neutre », vieux d'un siècle, et s'est engagé dans une direction « réactionnaire ». Mais on le sait, cette question fait débat, et celui-ci ne semble pas près de s'éteindre.

- 7 En Amérique latine, constate Jean-Pierre Bastian, le développement du pentecôtisme, ce protestantisme émotionnel structuré autour de trois types de manifestations exaltées (glossolalie, pratiques thaumaturgiques et exorcisme) atteste qu'une forte religiosité n'est pas incompatible avec la sécularisation (mais le niveau de sécularisation de ce continent est-il comparable à celui que connaissent les sociétés européennes ?). Reprenant l'approche d'Olivier Roy dans ses derniers travaux sur le monde musulman (*La Sainte Ignorance. Le Temps De La Religion Sans Culture*, Paris, Le Seuil, 2008), Il Fait Valoir Que Le Pentecôtisme A Progressé Au Sein De Couches Sociales Ou De Groupes Ethniques Ayant Récemment Quitté Les Campagnes Pour La Ville Et Donc En Rupture Avec Leur Environnement Culturel. La Question Demeure De Savoir S'il S'agit D'une Adhésion Momentanée Dont Le Terme Serait Une Insertion Dans Le Monde De Vie Urbain Ou Si Cette « Pure Religion » Selon Les Propres Termes d'Olivier Roy Parviendra Elle-Même A S'adapter A Un Univers Urbanisé Considéré Comme Plus Sécularisé Que L'espace Rural.